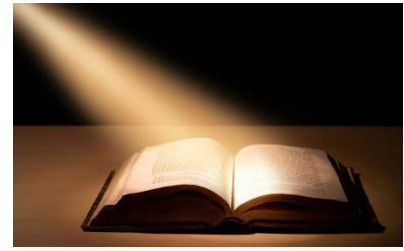




Paroisse Notre-Dame  
de Versailles

Feuille Biblique n° 29 - 2 Avril 2017  
5ème Dimanche de Carême - Année A



**PREMIERE LECTURE : Livre d'Ezékiel 37, 12-14**

*Introduction :* Lorsque le peuple juif a été déporté à Babylone, au sixième siècle avant notre ère, la douleur de l'éloignement du pays et de la dureté de l'esclavage se doublait d'une question spirituelle terrible : Dieu aurait-il abandonné son peuple ? Non, bien sûr, et il a chargé le prophète Ezékiel d'une mission de réconfort auprès des exilés.

La ville de Tel-Aviv aujourd'hui porte le nom du village où Ezékiel lui-même fut exilé.

**Ezékiel 37, 12-14**

12 Ainsi parle le SEIGNEUR Dieu.

Je vais ouvrir vos tombeaux  
et je vous en ferai remonter  
ô mon peuple,  
et je vous ramènerai sur la terre  
d'Israël.

13 Vous saurez que je suis le  
SEIGNEUR,  
quand j'ouvrirai vos tombeaux et  
vous en ferai remonter,  
ô mon peuple !

14 Je mettrai en vous mon esprit,  
et vous vivrez ;  
je vous donnerai le repos  
sur votre terre.

Alors vous saurez  
que je suis le SEIGNEUR :

j'ai parlé,  
et je le ferai.

- Oracle du SEIGNEUR.

« Ainsi parle le SEIGNEUR Dieu » : Lorsque Ezékiel prononce ces paroles d'espérance, il prend la peine de préciser qu'elles ne sont pas de son invention. Elles sont la Parole de Dieu lui-même. Même insistance à la fin du texte : « Oracle du SEIGNEUR ».

« Je vais ouvrir vos tombeaux » : parmi les exilés, certains sont tellement découragés, convaincus de n'avoir plus d'avenir, qu'ils en viennent à comparer le peuple juif à une armée tombée sur le champ de bataille depuis si longtemps que les ossements des soldats sont complètement desséchés. Ezékiel annonce que Dieu va redresser son peuple et le ramener sur sa terre.

« Ô mon peuple » : La reprise de l'expression « Ô mon peuple » est la meilleure des réponses à l'angoisse du peuple de Dieu : non, Dieu n'a pas abandonné son peuple, parce que l'Alliance conclue au Sinaï est éternelle. A travers toutes les péripéties de son histoire, le peuple élu reste le peuple élu, parce que « Dieu ne peut pas se renier lui-même » (selon l'expression de saint Paul : 2 Tm 2, 13).

« Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez » : les Chrétiens lisent « esprit » mais le mot hébreu signifie d'abord « souffle ». Ezékiel reprend volontairement l'image du livre de la Genèse : « Le SEIGNEUR Dieu insuffla dans les narines de l'homme une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. » (Gn 2, 7). Manière de dire à ce peuple qui se croit définitivement anéanti que Dieu va le créer de nouveau.

« Vous saurez que je suis le SEIGNEUR ... quand j'ouvrirai vos tombeaux » : A quoi reconnaît-on le SEIGNEUR ? A son œuvre de libération. C'est l'une des grandes découvertes de la Bible : Dieu nous veut libres.